

Pierre Loti à Rosporden chez *Mon Frère Yves*

Rencontres des 8 et 9 avril 2016



La rencontre sur les traces de Pierre Loti à Rosporden, annoncée sur ce site (pierreloti.eu) et dans le bulletin n°33 de l'AIAPL a eu lieu. Il s'agissait d'une première tentative de quelques personnes passionnées qui ont entrepris de faire revivre Pierre Loti dans ce coin de Bretagne qu'il a fréquenté lors de ses séjours avec Pierre Le Cor et qui a servi de décor à son roman *Mon Frère Yves*. Malgré l'importance et le succès de cette œuvre, Rosporden (cachée il est vrai sous le nom de Toulven dans le roman) n'a pas entretenu la conscience de cette présence lotienne. En tout cas moins que Paimpol, qui a toujours accordé à l'écrivain une place importante, fusse quelques fois sous forme de rejet. L'objectif de ces journées était entre autres, de montrer dans quelle mesure les différents séjours de Pierre Loti ont laissé des traces dans les lieux et les esprits.

Le colloque du 8 avril et la journée des « balades sur les traces de Pierre Loti » du 9 avril, ont été une réussite. Moins blasés que sur des sites où la mémoire de Loti a été entretenue (Rochefort, Oléron, Istanbul, et même Paimpol, etc.) les participants nombreux, ont montré une réelle curiosité.

Ces deux journées furent l'occasion de belles rencontres, de partage et de découvertes autour de Pierre Loti mais aussi des richesses patrimoniales, historiques et humaines de cette région du Finistère Sud. Elles ont permis une intéressante collaboration entre les institutions qui ont soutenu le projet (Ville de Rosporden, Conseil départemental) et différents acteurs : Office du Tourisme, Médiathèque, Centre culturel, HPPR (Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden), UBO, étudiants en master Patrimoine de l'Université de Bretagne Quimper, etc.

Le centre culturel « L'Étincelle » a accueilli les intervenants dans sa salle de spectacle et hébergé dans son hall des panneaux d'exposition retraçant la vie de Pierre Loti et celle de Pierre Le Cor. La médiathèque a mis en place une exposition de 14 portraits de Pierre Loti et de vitrines d'objets ayant appartenu à Pierre Le Cor.

Fanch Postic qui a organisé ces journées, est un enfant du pays. Né à Elliant, un village proche, il a passé son enfance à Rosporden. Ses études de lettres classiques, puis d'ethnologie et son parcours professionnel (anthropologie sociale et historique, ingénieur au CNRS) lui ont permis une très intéressante analyse des lieux, des costumes, des coutumes et des rites tels que Loti les a très précisément décrits (dans le roman et dans le Journal), comparée aux évocations ethnologiques de la vie à Rosporden au XIX^e siècle. Thème qui lui tient à cœur et qu'il a développé dans son ouvrage « Loti en Bretagne » (édité en 2009 chez Skol Vreizh) et a constitué le thème de son intervention.

A cela il faut ajouter les commentaires de Vincent Lagay (directeur de l'Office du tourisme) qui, au cours d'une déambulation dans la ville, en a présenté l'évolution historique, économique et sociale. Les lieux, bien différents aujourd'hui témoignent cependant de ce passé. Des textes ont été lus, chemin faisant, par Régine Djennaoui, responsable de la médiathèque de Rosporden.

Le colloque



Ouvert par Madame Le Tennier, maire de Rosporden,
présenté par Philippe Jarnoux, président du centre de Recherches bretonne et celtique (CRBC),
accompagné par des lectures de textes de Pierre Loti (*Mon Frère Yves*, *Journal intime*, *Correspondances*)
par Régine Djennaoui
le colloque a offert six communications

Les organisateurs UBO et CRBC espèrent prolonger cet événement par l'édition des Actes du colloque

Fanch Postic

1. Pierre Loti à Rosporden chez « Mon Frère Yves » : le regard d'un observateur participant ?

Fanch Postic s'est attaché à démontrer comment les lieux et les coutumes évoqués dans *Mon Frère Yves*, l'étaient par un « observateur participant », démarche qui cherche l'intégration par la participation aux activités afin d'en comprendre le sens et en ressentir les émotions.

2. Quelques personnalités croisées par Pierre Loti à Rosporden

Fanch Postic évoque l'éventualité de rencontres entre Pierre Loti et certaines personnes marquantes de Rosporden : Anatole Le Braz, la famille Herland, le joueur de biniou Ann Dall, célébrité de l'époque. Si aucun texte ne les atteste, la probabilité en est grande.

Alain Quella Villéger

Agrégé d'histoire et docteur ès-lettres, chercheur associé des universités de Nantes et de La Rochelle

Portrait par anamorphose, avec traits d'union

L'anamorphose, modifie les déformations d'une image et en permet la lisibilité. Ainsi sur les lieux bretons du récit, Pierre Le Cor a été oublié, Yves Kermadec s'est effacé, seul subsiste dans la mémoire collective *Mon Frère Yves...* avec toutes les déformations des angles de vue et des interprétations personnelles (transmission familiale, sociale, affective, littéraire, etc.)

Richard Berrong

Professeur de français, directeur du Master of Liberal Studies. Université de Kent – Ohio, Etats-Unis

Mon Frère Yves et la madeleine de Proust

Marcel Proust aimait lire Pierre Loti et a sans aucun doute trouvé dans son œuvre (dont « *Mon frère Yves* ») ce mécanisme de la mémoire involontaire qui veut qu'une impression sensorielle déclenche un souvenir enfoui. Le même mécanisme joue, qu'il s'agisse du goût d'une madeleine trempée dans le thé chez Proust ou d'une bernique dégustée au bord du Trieux chez Loti. Mais si Proust fait intervenir une mémoire volontaire pour en extraire des pans entiers de vie, chez Yves le souvenir s'arrête à une image du passé « *quelque chose lui revint comme une éclaircie dans les nuages...* » « *Non c'est fini* » ajoute le narrateur.

Jean Balcou

Professeur émérite de littérature française, associé au CRBC, UBO, Brest

Le charme breton chez Loti

La notion de charme est omniprésente dans l'œuvre de Loti et la fréquence des mots « *charme, charmant* » dans ses romans bretons le prouvent. Il convient là de donner au terme toute sa valeur incantatoire « *ce charme âpre et sombre du pays breton* » et sa force s'empare des héros, des lieux et peuvent être destructeurs (la mer, l'amour, la mort, etc.)

Denise Delouche

Historienne de l'Art, professeur émérite de l'Université de Haute-Bretagne

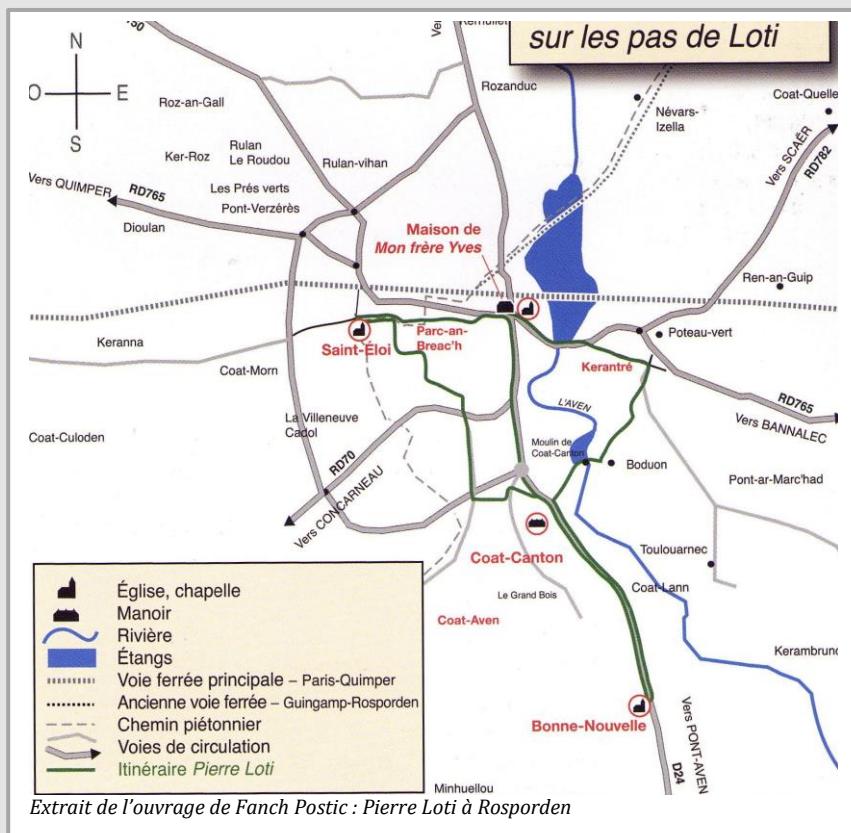
(Ne figure pas dans les clichés ci-dessus : un problème technique l'ayant obligée à mener son intervention depuis le fond de la salle)

Emma Herland (1854-1947)

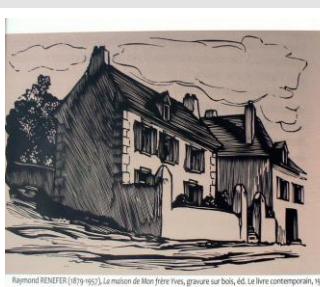
Denise Delouche présente un portrait de la peintre dont l'œuvre importante et reconnue, offre un reflet fidèle de la vie en Bretagne telle que l'a connue Pierre Loti. Son tableau « Cérémonie de baptême à Rosporden » est la représentation précise de ce qu'a décrit Pierre Loti dans *Mon Frère Yves*. De même le grand tableau intitulé « *Gaud Mevel* » est de toute évidence le personnage de *Pêcheur d'Islande*. Présentation en écho avec la deuxième intervention de Fanch Postic.

Découverte de Rosporden...

... sur les pas de Pierre Loti



Accompagnés par Vincent Lagay (OT) et par Alice LE GOFF et Anaëlle MULOT (étudiantes en master2 Patrimoine qui ont participé à la réalisation des six panneaux du circuit Loti), les participants découvrent l'histoire de cette petite ville qui a, par le passé, connu une certaine prospérité économique grâce à l'axe routier (Route Royale) puis ferroviaire (la gare est mise en service en 1863 sur la ligne Savenay-Quimper puis en 1883 ouvertures des lignes Rosporden-Concarneau et en 1896 Rosporden-Carrhaix) et parallèlement la présence de l'écrivain, illustrée par les panneaux et les lectures de Régine Djennaoui.



« Voici la maison, gaie et blanche, toute neuve, avec ses entourages de fenêtres en granit breton, ses auvents verts, son grenier à lucarne, et derrière l'horizon des bois. En bas la cuisine à grande cheminée [...] Tout de suite, Yves me prie de monter, car il a hâte de me faire voir là-haut, leur belle chambre blanche, avec ses rideaux de mousseline et ses meubles de cerisier verni. Et puis il ouvre une autre porte : « À présent, frère, voilà chez vous ! »

Journal II





Notre-Dame de Rosporden (XIV^e) en bordure de l'étang.

Elle est avec les chapelles des environs (Saint-Éloi et ND de Bonne-Nouvelle) le lieu de nombreuses scènes décrites par Pierre Loti « observateur participant » mariages, baptême de son fils Julien Le Cor, messe des rameaux, Pardons.



LE PORCHE

C'était un porche d'une architecture très primitive, et dont bien des générations bretonnes avaient usé les pierres ; il y avait des saints difformes taillés dans le granit, qui étaient alignés comme des gnomes.



Pierre LOTI
Mon frère Yves, 1883

Le baptême du petit Pierre

« Cette grande chose qui s'élève, cette flèche qui essaie de monter, il semble en effet que tout cela protège un peu contre le néant ; en se dressant vers le ciel, cela appelle et cela supplie : et c'est comme une éternelle prière immobilisée dans du granit [...] Sous le porche de l'église, il y avait tous les enfants du village qui semblaient très recueillis. Monsieur le curé était là aussi qui nous attendait dans ses habits de cérémonie [...] La cérémonie fut longue à cette porte. La vieille à tête de chouette avait posé le petit Pierre dans nos mains et nous le tenions à deux avec la marraine, comme le veut l'usage, elle du côté des pieds et moi du côté de la tête... » Extraits de *Mon Frère Yves*. La vieille à tête de chouette est la sage-femme, la mère encore en relevailles et considérée comme impure ne pouvant assister à la cérémonie. Le baptême a lieu à la porte de l'église, l'enfant n'ayant pas encore reçu l'onction qui seule autorise à entrer dans l'église. (Commentaire de Fanch Postic).

À droite : *Le Baptême* d'Emma Herland. Le tableau respecte le rite « comme le veut l'ouvrage »

... hors de la ville le chemin des chapelles



Chapelle Saint-Éloi

Les chapelles sont toujours là, bien reconnaissables. Seuls les chemins qui y mènent sont bien déboisés : les cultures et l'installation d'entreprises agro-alimentaires (Bonduelle) ont modifié le paysage.

La chapelle de Saint-Éloi :

« Elle est en haut de la colline, bien antique, toute rongée de mousse, toute barbue de lichens, seule toujours, fermée et mystérieuse au milieu des bois. Elle ne s'ouvre qu'une fois l'an pour le Pardon des chevaux qui viennent tous alentour, à l'heure d'une messe basse qu'on dit là pour eux... »



Chapelle de Bonne-Nouvelle

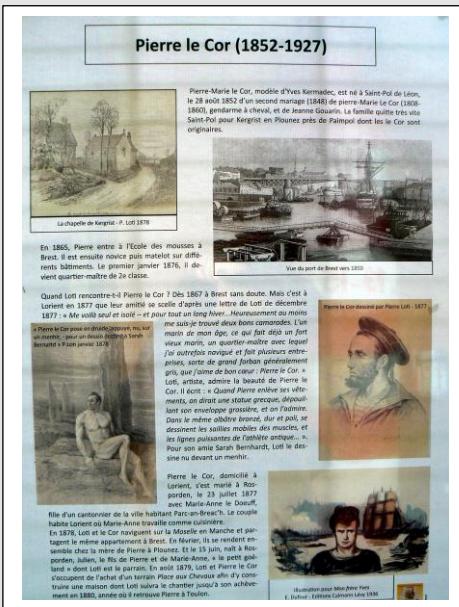


« ... le samedi, nous étions justement venus nous asseoir, à l'ombre, Yves, petit Pierre et moi, auprès de cette église, à l'heure du grand calme de midi. Un lieu très silencieux, au-dessus duquel des chênes et des hêtres séculaires nouaient comme des bras leurs grosses branches moussues. »

« N.D. de Bonne-Nouvelle, à deux kilomètres de Rosporden, au sommet d'une colline plantée de châtaigniers et qui a son versant du côté de la rivière d'Aven. Elle est vaste comme une église, en forme de croix latine... N.D. de Bonne-Nouvelle est placée au fond du chœur, derrière le maître hôtel. [...] Elle porte le costume pailletée d'argent des femmes de cette région de Melgven. Elle a la collerette relevée en arrière comme dans certains costumes du XVI^e siècle et sa coiffe est celle du pays... Une mante brodée d'argent couvre les épaules ; un tablier bleu à étoiles d'or... »

Expositions

Dans le Hall de l'Étincelle, Centre culturel de la Ville de Rosporden



Deux des dix- sept panneaux exposés dans le hall du Centre culturel L'Étincelle.

Fruit d'un travail méticuleux de recherches, il présente quatre grandes lignes de la vie de Pierre Loti et souligne l'importance qui y a tenu Pierre Le Cor, modèle d'Yves Kermarec dans le roman ainsi que le Pays de Rosporden qui y est nommé Goulven :

- Pierre Loti, personnalité aux multiples vies (6 panneaux)
- Pierre le Cor (2 panneaux)
- Loti à Rosporden (3 panneaux)
- Mon Frères Yves (6 panneaux)

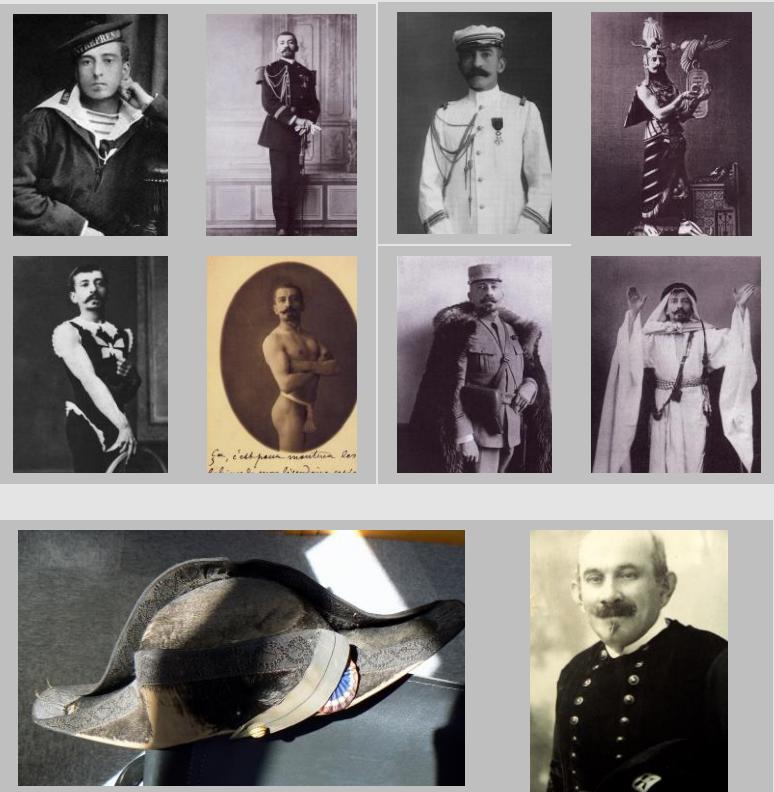
L'exposition a été réalisée dans le cadre de l'UBO, en collaboration avec l'Office de Tourisme et la Municipalité de Rosporden. Partenaire du colloque sur « Pierre Loti à Rosporden » organisé par Fanch Postic, l'association *Histoire et Patrimoine du Pays de Rosporden* a tenu à réaliser une exposition sur Pierre Loti et son roman *Mon frère Yves* afin de mieux faire connaître cet immense auteur aujourd'hui méconnu du grand public et de valoriser le patrimoine de Rosporden. L'exposition, réalisée par deux membres de HPPR, Monique Talec et Michel Quinet est à disposition aujourd'hui des acteurs de la ville et des amis de Pierre Loti.

À la médiathèque

Régine Djennaoui, responsable de la médiathèque est intervenue pour les deux journées de l'événement en assurant toutes les lectures d'extraits de Pierre Loti (tirées de *Mon Frère Yves*, du *Journal* ou encore de sa *Correspondance*).

La belle et grande salle de la bibliothèque a accueilli une exposition de portraits de Julien Viaud/Pierre Loti (15 portraits du marin, de l'officier, de l'académicien et autres facettes...). Beaucoup ont découvert et apprécié ces portraits révélateurs de la complexité du personnage...

Une vitrine regroupait des portraits* de Pierre le Cor et de sa famille (photos d'archives privées), des lettres manuscrites, le journal de Julien, fils de Pierre et filleul de Loti) ainsi qu'un tricorne d'officier que Loti avait fait faire identique au sien pour l'offrir à Le Cor.



*Les portraits de Loti ont été prêtés par la Ville de Paimpol